

FIDUCIAIRES AGRICOLES

Fidagri étouffe son offre de formation

Sabine Guex

Durant l'année 2018, Fidagri a développé son offre de cours. Elle veille à maintenir à jour les compétences des collaborateurs des fiduciaires agricoles.

L'allemand s'est imposé au centre d'Yverdon jeudi 29 août dernier. L'association Fidagri s'est réunie à l'occasion de sa 7^e assemblée générale. Parmi une vingtaine de participants, seuls deux francophones étaient présents.

Fidagri a pour objectif de promouvoir la formation continue au sein des fiduciaires agricoles ainsi que les échanges entre ses membres.

Le président Beat Lüönd a invité ses collègues à se tenir «à jour», afin de pouvoir guider efficacement les agriculteurs dans leurs choix stratégiques et dans la gestion de leur exploitation.

Il a constaté que la politique a toujours plus d'influence sur le monde agricole. Le président a mentionné la menace que représentent les initiatives Eau propre et Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse, ainsi que le récent dépôt de l'initiative contre l'élevage intensif.

Beat Lüönd a encore observé que les paiements directs consistent à la fois en une chance et une malchance pour l'agriculture. Fait réjouissant, ils permettent d'assurer



Le président Beat Lüönd, Christian Bernasconi, Martin Angehrn, Deborah Plattner, Beat Schläppi, Yves Niederhauser et le gérant Georg Lurf (de gauche à droite).

S. GUEX

un revenu aux familles paysannes. Le revers de la médaille réside dans le fait que les changements fréquents du régime d'attribution engendrent peu de stabilité pour les agriculteurs. Une situation particulièrement problématique lorsqu'un investissement est projeté.

Cours en régie propre

En 2018, Fidagri a élargi sa palette de cours proposés,

qu'elle organise dorénavant de manière autonome. En 2018, l'association a réceptionné 414 inscriptions, contre 98 en 2017.

L'offre ne contient plus uniquement des cours de formation continue, mais également des séminaires, des cours de gestion d'entreprise ainsi que des instructions sur des sujets liés à la fiscalité.

Le président a remercié Deborah Plattner et Christian

Bernasconi, en charge de la formation continue au sein du comité, pour le travail effectué en vue de développer ces nouvelles prestations.

«Il faut organiser des cours réunissant des sujets attractifs et des intervenants compétents. Pour que cela soit possible, nous devons avoir des participants», rappelle Beat Lüönd, qui encourage les membres de l'organisation à

inciter leurs collaborateurs à s'inscrire.

Nombreuses sollicitations externes

Fidagri se voit toujours plus souvent contactée afin de participer à des projets de recherche et développement. Elle a collaboré avec la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) ainsi

qu'avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Avec l'OFAG, il était question dans le cadre de la PA22+ de développer un concept traitant de la mise en place des assurances sociales sur les exploitations.

Le président a souligné qu'il s'agit là d'une reconnaissance de compétences de la part d'autres instances. Fidagri doit toutefois veiller à ce que ces engagements n'excèdent pas ses capacités.

Nouveau site internet

L'année 2018 a vu le départ d'un sociétaire. Un nouvel arrivant maintient le total des effectifs à 63. Suite à la refonte du site internet, les membres sont invités à y créer un compte d'utilisateur. Le domaine interne du site permet désormais une gestion facilitée des inscriptions aux cours.

Josef Kathriner, gérant de la fiduciaire Agrotreuhand Schwytz, a rejoint la commission «terminologie».

Fidagri boucle l'année sur une perte d'environ 900 francs. Après l'annonce de ce résultat, l'assemblée a réagi en suggérant à l'avenir la constitution de réserves.

Les cotisations pour les fiduciaires membres demeurent inchangées. Elles dépendent du nombre de collaborateurs actifs au sein de chaque fiduciaire.

SUR LE WEB

<https://fidagri.ch/fr/>

FESTIVAL

Quatre-vingts photographes exposent dans les Montagnes neuchâteloises



La Ferme du Grand-Cachot-de-vent, près de La Chaux-du-Milieu, est l'un des trois sites d'exposition.

J.-A. CHOFFET



Le conseiller fédéral Alain Berset, Bernard Soguel et Nathalie Herscendorfer (de gauche à droite).

J.-A. CHOFFET

Jacques-André Choffet

Le festival Alt+1000 propose, dans les Montagnes neuchâteloises, une promenade photographique à faire jusqu'au 22 septembre.

Tantôt dans un bâtiment, le Musée des beaux-arts du Locle, tantôt dans une ancienne ferme, le Grand-Cachot-de-vent à la Chaux-du-Milieu, ou alors en pleine nature le long des berges du lac des Tailières dans la vallée de La Brévine, les amoureux de la nature auront tout loisir d'assouvir leur soif de belles images jusqu'au 22 septembre.

Après quatre éditions au Pays-d'Enhaut, le festival Alt+1000 déploie ses fastes et propose, sur le thème «la trace de l'homme sur la montagne», les œuvres de 80 grands noms de la photographie entre le Locle et la vallée de La Brévine. Cette vallée dont André Gide, prix Nobel de littérature, avait dit: «Il me semble même qu'ici l'azur du ciel est de limpidité particulière. L'air est exquis à respirer, à boire».

Parmi un grand nombre d'invités de marque, le conseiller fédéral Alain Berset a honoré de sa présence le vernissage de l'exposition. Il a souligné qu'à travers les œuvres disposées sur trois sites, on ressent la beauté, mais aussi parfois l'âpreté de

la montagne. Inéluctablement, l'humain laisse des traces partout où il a passé. Avec une pointe d'humour, le conseiller fédéral s'est plu à relever un paradoxe: «C'est dans la vallée de La Brévine, Sibérie de la Suisse, qui a fait du froid un atout touristique, que l'on peut voir des photos de fonte de glaciers!».

La montagne exploitée

Directrice du festival, Nathalie Herscendorfer a évoqué la place importante de la photographie dans nos vies: «trois milliards de prises de vues sont partagées chaque jour via Internet». Alors même que l'art stimule la pensée, la photo reste plus accessible, elle nous raconte le monde, nous parle.

Certes il y a une part contemplative, mais nombre d'images interpellent, nous montrent comment la montagne est exploitée, vécue. Elle est fragilisée, elle change; et de poser la question: «Existe-il des lieux naturels non-exploités par l'Homme?». Président de l'Association Alt+1000, Bernard Soguel souligne que les travaux de près de 80 artistes suisses et internationaux allient avec bonheur nature et culture tout en découpant le sujet en 5 chapitres «Traverser, occuper, déplacer, observer, réchauffer les montagnes».

Comme lors des éditions dans le Pays-d'Enhaut, ce festival permettra à un large public de déambuler à sa guise et assurément ça en vaut la peine.

Brèves

Saignelégier à l'heure du bio

Plus de 75 acteurs de la production biologique présenteront des produits de qualité, faits maison pour la plupart, dans le cadre de la 32^e édition du Marché bio de Saignelégier (JU). Fixé samedi 14 et dimanche 15 septembre de 9h à 18h à la Halle du Marché-concours, le rendez-vous bénéficiera aussi de la présence d'une trentaine d'associations et de magasins de produits écologiques. Quelques stands de «construction écologique» et 25 artisans professionnels de haut niveau, accompagnés de leurs œuvres originales, sont les autres points forts annoncés de l'événement. Le thème «ça fermente!» choisi cette année donnera lieu à différentes animations, de la fabrication de choucroute à la dégustation de légumes fermentés, en passant par la découverte de la fermentation dans l'agriculture.

SP-AGRI

Cheval à l'honneur à Avenches

Le festival du cheval Equus Helveticus se déroulera du 7 au 15 septembre à Avenches (VD). Les temps forts de cette année sont la vente aux enchères nationale des plus beaux poulains Franches-Montagnes de 2019, les spectaculaires courses de chars romains, l'ouverture d'un campus à l'occasion du 20^e anniversaire de l'ENEA, le championnat suisse du cheval de sport CH et le championnat des poulains de la Fédération d'élevage du cheval de sport CH. Le «Ice Age Panorama» et les activités avec les poneys feront le bonheur des plus jeunes hôtes. Davantage d'informations sous: www.equus-helveticus.ch

SP

Plus de 800 crus à déguster

A l'instar des cuvées précédentes, la 26^e édition du salon Vinea propose plus de 800 crus à la dégustation, issus de près de 130 producteurs, présents pour l'occasion ou représentés par le biais d'associations. Cette manifestation qui se déroule aujourd'hui vendredi 6 et demain samedi 7 septembre au cœur de la ville de Sierre (VS) offre une belle occasion aux passionnés de vin de parfaire et d'élargir leurs connaissances, ou simplement de s'initier à la riche diversité des crus suisses. Aujourd'hui plus qu'un simple salon de dégustation, l'événement mêle visites culturelles, expérience cinématographique autour du vin et ateliers thématiques animés par des personnalités. Davantage de renseignements sur www.salonvinea.ch

SP-AGRI